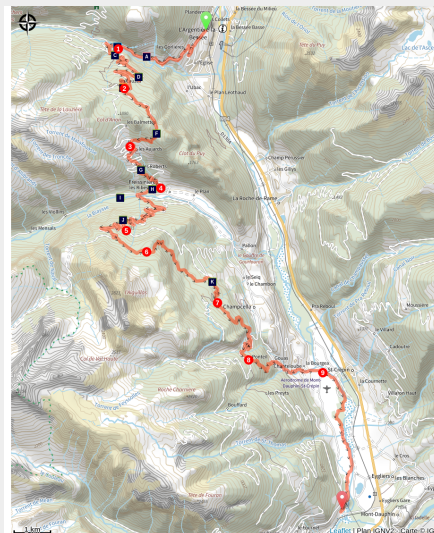


De l'Argentière-La Bessée à Eygliers (GTE VTT)

Parc national des Ecrins - L'Argentière-la-Bessée



Dans le mélèzin en descendant vers les Seyes (Parc national Ecrins - Thibaut Blais)



L'essentiel des montées se réalise sur d'agréables pistes dans le mélèzin. Les descentes sont variées avec une mention spéciale à la dernière portion de descente : 1000 m sur du sentier !
La Vallouise est l'accès vers le point culminant du Parc national des Ecrins : la Barre des Ecrins (4102m). Les hauts sommets restent en toile de fond, l'ambiance est alpine et quel plaisir de progresser dans ces superbes forêts de mélèzes.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 5 h

Longueur : 39.8 km

Dénivelé positif : 1810 m

Difficulté : Difficile

Type : Etape

Thèmes : Histoire et architecture, Pastoralisme

Itinéraire

Départ : Briançon ville basse

Arrivée : Eyglis

Balisage : ▶ Itinérance VTT

Communes : 1. L'Argentière-la-Bessée

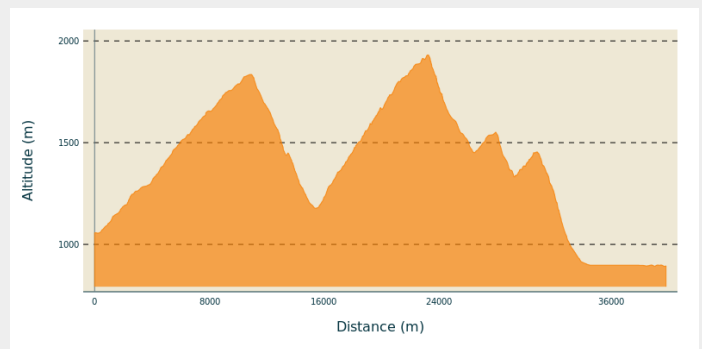
2. Freissinières

3. Champcella

4. Saint-Crépin

5. Réotier

Profil altimétrique



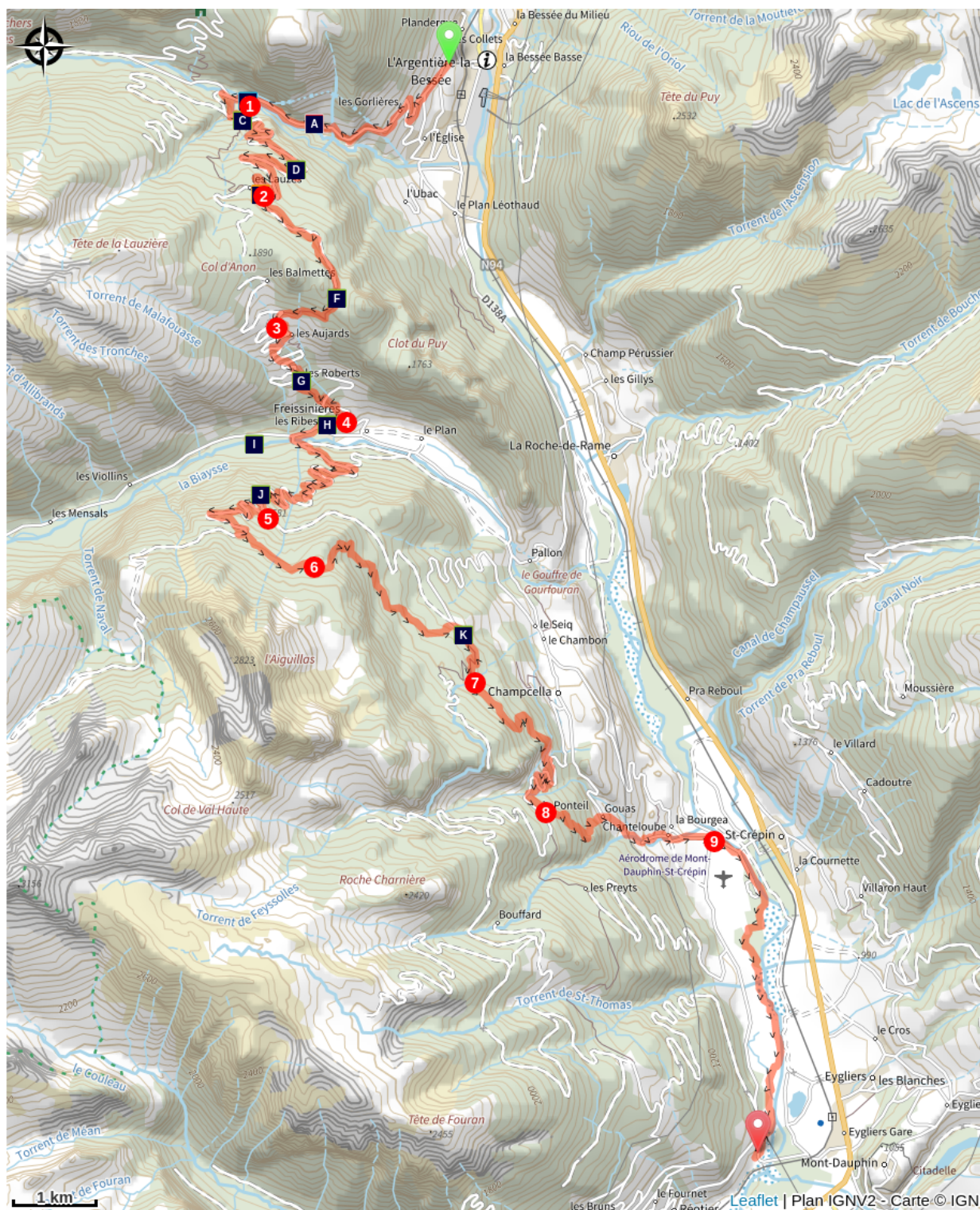
Altitude min 893 m Altitude max 1932 m









Cotation FFC : noir

Au hameau les Collets, monter la route à droite. Monter sur la route principale en direction du vallon du Fournel.

1. Traverser le pont du Fournel et monter à droite sur la piste. Traverser à droite le pont du Crouzet et continuer à monter sur la piste à gauche en direction du Col d'Anon et des Lauzes.
2. Avant le lieu-dit des Lauzes, tourner sur le chemin à gauche jusqu'au Col des Lauzes. Au col prendre le chemin /!\ dans le virage au-dessus du Lac prendre le sentier peu visible à droite.
3. A la piste, prendre deux fois à gauche, rejoindre les Aujards par un très joli sentier. Aux Aujards, continuer à descendre par la piste à gauche. A la route goudronnée possibilité de couper le virage par une portion de sentier.
4. A la place du Souvenir à Freissinières, prendre à droite et descendre jusqu'au pont de l'Eglise. Au pont prendre deux fois à gauche, puis monter la piste à droite en direction de la Cabane du Parc et du Bois Monsieur. Rester sur la piste principale.
5. Au croisement avant la Cabane du Parc, monter à droite et à 1 km environ, avant une fontaine, prendre le chemin à gauche. Rester sur le chemin montant jusque Serre Piarâtre.
6. A Serre Piarâtre, monter à droite le sentier raide (poussage). Passage peu marqué sur 300m avant de descendre dans un sentier en lacets. A Pra la Peyro, continuer cette magnifique descente jusqu'aux Seyes. A la route prendre à droite.
7. Dans le 3ème lacet, prendre à gauche la piste en direction du Ponteil. /!\
8. A la route, la monter jusqu'à le Ponteil. Au Hameau Le Ponteil, au niveau du four banal et de la fontaine, descendre le sentier à gauche vers Le Gouas puis Chanteloube. (/!\ descente technique). Choisir les options les plus directes vers le fond de la vallée.
9. A l'aérodrome de Saint-Crépin, continuer tout droit et avant le pont de Chanteloube, suivre la piste en rive droite de la Durance. Rester sur l'option la plus proche de la rivière. Merci de respecter la traversée du Camping. (La jonction avec Eyglis, Guillestre, se fait par la route à droite au lac de pêche)

Sur votre chemin...



- | | |
|--|--|
|  Les mines d'argent (A) |  Le Fournel (B) |
|  Le sapin (C) |  Le chardon bleu (D) |
|  L'alpage de Crouzet-les Lauzes (E) |  La libellule à quatre taches (F) |
|  Le rougequeue à front blanc (G) |  L'huile de marmotte (H) |
|  Le cincle plongeur (I) |  Le mélèze (J) |
|  Le demi deuil (K) | |

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Variante plus facile depuis le point 6 en tournant à gauche jusqu'aux Seyes (balisage GTE VTT). A la Casse possibilité de prendre la route à Gauche en passant par Champcella et rejoindre Gouas.

Rencontre des Marmottes sur les contreforts de Mont Dauphins. Visite du fort possible.

Fontaine pétrifiante de Réotier.

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Un site de nidification est actuellement utilisés par un couple de faucons pèlerins dans une falaise équipée pour l'escalade, un secteur est à éviter jusqu'au 15 juin :

Au site dit du Ponteil, le niche dans la partie haute de la falaise, au-dessus de la vire, entre les voies "le grand dièdre" et "rôle en dalles".

Pour préserver leur tranquillité, il est donc préférable d'éviter la partie supérieure de ces voies.

La partie inférieure, jusqu'à la vire, ainsi que les autres voies de la falaise peuvent être grimpées en étant discret. Pour la descente, afin de limiter la fréquentation dans ce secteur à gauche de la falaise, il est proposé de prendre les rappels du "nid d'aigle", de "la fuite enchantée" ou bien le câble à droite de la falaise.

http://www.ecrins-parcnational.fr/actualite/amis-grimpeurs-attention-aux-pelerins-voies?fbclid=IwAR2Z8hX_38vdpdW3mS499aRnY08jarhfm-5-eNV8K29k3WB3q3Ik2US_Alec

Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2010m d'altitude à une distance de 300m sol.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1850m d'altitude !

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1900m d'altitude !

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de L'Argentière-La Bessée

23 Avenue de la République, 05120
L'Argentière-La Bessée

contact@paysdesecrins.com

Tel : +33(0)4 92 23 03 11

<https://www.paysdesecrins.com/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Les mines d'argent (A)

Le sentier passe à proximité des mines d'argent qui ont donné son nom à la commune de l'Argentière. Leur exploitation a débuté à l'époque médiévale puis s'est éteinte avant de reprendre au XIX^{ème} siècle. Elles ont définitivement fermé en 1908. Depuis 1992, le site fait l'objet de fouilles archéologiques avec d'importants travaux de dégagement de matériaux charriés par les crues du Fournel. Leur visite avec un guide (sur réservation) laisse admiratif : que d'ingéniosité et de travail pour extraire la galène argentifère !

Crédit photo : Thibault Blais Photographie



Le Fournel (B)

Le torrent du Fournel est généreux. Ses eaux fournissent une grande partie de l'eau potable de la ville, alimentent des canaux d'irrigation, sont utilisées pour l'hydro-électricité et offrent un espace ludique et économique par son canyon situé dans sa gorge de raccordement à la Durance. Torrent de montagne donc impétueux, il est en revanche aménagé de seuils et endigué plus bas afin d'éviter les catastrophes naturelles. C'est le sort de nombreux torrents de montagne...

Crédit photo : Jan Novak Photography



Le sapin (C)

Sur ce versant exposé au nord, nommé ubac, le sapin se plaît. Ses aiguilles ont 2 bandes blanches en dessous. Elles sont implantées de part et d'autre des rameaux et non tout autour comme chez l'épicéa. Les cônes allongés sont dressés et non pendants. Il est ici bien présent, souvent mélangé à du mélèze, à l'ombre duquel il peut pousser. À l'inverse, le mélèze, arbre de lumière, ne peut pousser sous un couvert de sapins !

Crédit photo : Parc national des Écrins



Le chardon bleu (D)

Le vallon du Fournel est bien connu pour abriter le plus grand site des Alpes de chardons bleus. Cette réserve se situe aux Deslioures, au bout de la route. Cependant d'autres localités existent dans le vallon, comme ici. Cette espèce rare s'étant adaptée aux prairies de fauche d'altitude, des mesures agro-environnementales de report de pâturage ou de fauche tardive en fin d'été sont pratiquées afin qu'elle ait le temps de fabriquer ses graines.

Crédit photo : Jan Novak



L'alpage de Crouzet-les Lauzes (E)

Ce parcours passe tout près de la cabane pastorale des Lauzes, camp de base du berger ou de la bergère en charge de l'alpage de Crouzet-les-Lauzes. Les quartiers bas de ce pâturage sont difficiles à surveiller car en forêt, sous le mélèze, on perd de vue de nombreuses bêtes. Les quartiers hauts, exploités en août, sont quant à eux éloignés.

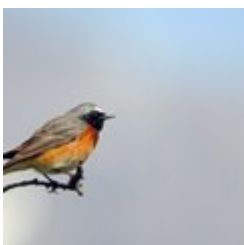
Crédit photo : Blandine Delenatte - Parc national des Écrins



La libellule à quatre taches (F)

Autour du lac circulent des libellules. L'une d'entre elles est assez facilement identifiable : la libellule à quatre taches. Elle se nomme ainsi car une tache est présente sur chacune de ses quatre ailes. La femelle pond ses oeufs sur la végétation flottante et les larves sont aquatiques. Elle se nourrit principalement de moustiques et de moucherons qu'elle capture dans les airs. C'est également dans les airs que le mâle et la femelle s'accouplent... Une véritable acrobate !

Crédit photo : Damien Combrisson - Parc national des Écrins



Le rougequeue à front blanc (G)

Le rougequeue à front blanc, cousin du rougequeue noir, s'en distingue par... son front blanc, ainsi que par son poitrail orange. Du moins chez le mâle, la femelle de l'un comme de l'autre étant plus terne et brunâtre, mais avec une queue orangée également. Il revient d'Afrique début avril et trouve dans les alentours une cavité dans un arbre ou dans un vieux mur pour nicher.

Crédit photo : Damien Combrisson - Parc national des Écrins



✿ L'huile de marmotte (H)

D'antan, l'huile permettait aux habitants de Freissinières de cuisiner mais aussi de s'éclairer. L'huile de noix ou d'amandes était difficile à produire du fait de l'altitude. Le prunier de Briançon résiste en montagne et les prunes jaunes de cet arbre fruitier contiennent des amandes. Ces amandes étaient pressées dans des moulins pour produire une huile aux vertus médicinales : l'huile de marmotte.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins



🦅 Le cinkle plongeur (I)

On peut souvent observer le cinkle plongeur, qui comme son nom l'indique plonge ! Puis il marche à contre-courant au fond de l'eau pour chasser des larves aquatiques d'insectes ou des petits crustacés, soulevant les galets avec son bec pour les déloger. C'est un indicateur de la présence de ces petits animaux et donc de la bonne qualité des eaux.

Crédit photo : Coulon Mireille



✿ Le mélèze (J)

Emblème des Alpes du sud, ce résineux perdant ses aiguilles en hiver, se pare d'or et illumine la montagne à l'automne. Les mélézins sont entretenus par le pâturage des troupeaux. Sans eux, d'autres arbres comme le sapin ou différents pins peuvent pousser pour donner un autre type de forêt. Espèce pionnière, le mélèze ne craint pas la lumière pour s'installer. Son bois résistant et imputrescible a toujours servi pour la construction des maisons.

Crédit photo : Robert Chevalier - Parc national des Écrins



🦋 Le demi deuil (K)

De nombreux papillons profitent du soleil le long de la piste. L'un d'eux est très facile à reconnaître. Tout en noir et blanc, il a été nommé demi-deuil, peut-être parce que son « inventeur » était pessimiste ! Les anglais ont privilégié le blanc, qui l'on nomme « marbled white », le blanc marbré ! C'est un papillon commun dont les chenilles se nourrissent de graminées.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins